

17 03

10164



# les pesticides au sénégal

une menace ?



cahiers d'étude du milieu et  
d'aménagement du territoire

10164

LES PESTICIDES AU SENEGAL:  
UNE MENACE ?

*Organisation pour la Mise en Valeur  
du Fleuve Senegal (OMVS)  
Haut Commissariat  
Centre Régional de Documentation  
Saint-Louis*

Paul GERMAIN  
Abou THIAM

préface de  
Balla Moussa DAFÉ  
Ministre de la Recherche  
Scientifique et Technique  
du Sénégal

ENDA  
Série Etudes et Recherches  
N° 83-83 - juin 1983

10164

PREFACE

A l'heure de la révolution verte utilisant une technologie agricole moderne et des variétés hautement productives grandes consommatrices de produits obtenus en partie avec des énergies fossiles non renouvelables, parler des méfaits des pesticides peut sembler une gageure.

Et pourtant, on ne peut souhaiter une production agricole importante visant à une autosuffisance alimentaire sans parler de prévention des pertes.

Organisation pour la Mise en Valeur  
des Ressources Humaines et  
Techniques au Sénégal  
Centre de Recherches Agricoles

Le sujet du dossier établi par l'ENDA à Dakar et que j'ai plaisir à préfacer, compte-tenu de la pertinence des problèmes posés et malgré les imperfections, est d'actualité non seulement dans les pays en développement mais également et surtout chez nos partenaires africains, pays dans lesquels possèdent la plupart du temps les centres de recherche et les ateliers de fabrication de ces technologies dites intensives que sont les "biocides".

Le Sénégal, quant à lui, n'ignore pas ces problèmes, et les efforts dans ce domaine tant pour la protection des cultures que pour celle du consommateur n'ont pas été ménagés. La Recherche Nationale elle-même est loin d'être absente dans ces efforts. L'Institut Sénégalais de Normalisation (ISN), l'Institut Sénégalais de Recherches Agricoles (ISRA), la Faculté de Sciences ou l'Ecole Nationale Supérieure Universitaire de Technologie (ENSUT), oeuvrent pour une meilleure connaissance scientifique des problèmes de protection des récoltes.

Financé par le CILSS, le projet actuel multi-Etats de recherche contre les déprédateurs des cultures vivrières, intitulé également projet de lutte intégrée, indique bien à lui seul par son titre et par ses objectifs de recherche (biologie des ravageurs des céréales, profil des pertes, lutte biologique), que le Sénégal, au niveau de la protection des récoltes, a pris conscience des dangers d'une lutte réalisée exclusivement à l'aide de produits chimiques.

Je forme des vœux pour que ce dossier souvent juste, parfois volontairement percutant ou même... polémiste, puisse contribuer à améliorer la santé des hommes ainsi qu'à augmenter les productions agricoles, alimentaires et industrielles du Sénégal et de tous les pays voisins.

Monsieur Balla Moussa DAFÉ  
Ministre de la Recherche Scientifique  
et Technique